

Les artistes Singuliers
et contemporains

Marie-Rose

LORTET (née en 1945)



Marie-Rose LORTET, 'l'extrême qualité de la mélancolie'
2001-2004, laines variées, cosses végétales, fibres variées
COLL. PART

« Je ne tricote pas ! ...

Je raconte simplement avec des brins de fil et de laine. »
Marie-Rose est une alsacienne de sang, adoptée par la Normandie où elle vit et crée dans sa Maison-atelier depuis plus de quarante ans.

Après s'être déclarée artiste à l'âge de seize ans - et avoir abandonné le métier de couturière à laquelle on la destinait - elle entre dans la constellation des pratiques artistiques Singulières où elle fait merveille depuis 1969.

Remarquée dès ses débuts par Jean Dubuffet, qui acquiert ses travaux pour sa collection Neuve Invention, Marie-Rose évolue aussi bien dans l'univers (assez confidentiel) de l'art textile que dans celui de l'art Singulier (ou Outsider) ou même de l'art Contemporain.

Décidée à raconter les histoires fantasques qui abondent dans sa tête et titillent le bout de ses doigts, elle adopte volontairement la pratique du tricot - pratique féminine injustement déconsidérée - qu'elle magnifie au moyen d'une audace formelle peu commune et d'une virtuosité technique inégalée.

Formée aux travaux d'aiguilles et habituée depuis l'enfance à créer des tableautins bricolés à l'aide de fragments de tissu récupérés, elle invente rapidement de nouvelles catégories d'œuvres textiles qui s'émancipent du mur et parfois défient même les lois de la gravité : les 'Territoires de laine', telle la monumentale « Montagne dévoreuse de fenêtres » de 1981, les 'Masques de laine' grimaçants (et parfois inquiétants) formant le Théâtre de têtes toujours en expansion, les sculptures de fil rigidifiées au sucre, les tricotages aux épingles (minuscules !)...

Marie-Rose se méfie des images faciles, trop fabriquées pour être honnêtes, dont on abreuve la société. Elle conçoit donc ses images fantaisistes de toutes pièces, ne devant rien à personne.

Hôte régulière de la Collection de l'art Brut à Lausanne, de la Fabuloserie, de la Halle Saint Pierre et de nombreux musées français, elle voue une amitié profonde au Musée Cécile Sabourdy. Elle est depuis 2018 la marraine de ce musée.



Marie-Rose LORTET, 'personnage en perdition'
1975, laines variées
COLL. PART



Marie-Rose LORTET, 'montagnes dévoreuses de fenêtres'
1981, laines variées
COLL. MUSÉE